



## L'ÉDITO

« 4 messages, un empêchement ! »  
(avec HUGh Grant, bientôt sur vos écrans)

Bon, faut au moins leur laisser ça : les HUG n'engagent pas des ribambelles de cadres pour rien (comme récemment un certain directeur de la communication en classe 29 !). D'avoir tous ces cerveaux en ébullition, ça leur permet de trouver les bonnes idées. Comme par exemple celle de bloquer les mails de votre syndicat préféré. C'est vrai que quand on est bombardé de demandes du personnel, c'est plus pratique pour ne pas répondre. Et puis ça évite de devoir redire une fois encore qu'on remercie vraiment-vraiment tout le monde, mais qu'on ne peut (ne veut ?) rien faire.

Bref, si les HUG aiment beaucoup communiquer, ils ont encore un petit peu de mal à écouter... Du coup Avenir Syndical doit accompagner les employé-e-x-s partout, aux directions des différents services, histoire que les messages du personnel ne passent pas aux SPAM. Conclusion : les HUG n'auront jamais autant vu un syndicat de leur vie. Quand on vous dit qu'ils nous aiment déjà...

Communicativement vôtre,  
Doc Martine



## Nettoyeur-euse-x-s : délit de blouse !

Selon ce qu'on peut lire dans les journaux, un peu partout dans le monde il y a des policiers qui pratiqueraient le délit de faciès. Eh bien à l'hôpital, on a inventé le délit de blouse. Si t'es vert, c'est que t'es du nettoyage. Or allez savoir pourquoi, la hiérarchie n'apprécie pas pareil la pause-clope d'un-e nettoyeur-euse de celle d'un -e chirurgien-ne. Et durant le Covid, les HUG ont encore fait pire. Forcés de prendre leur pause à midi, les blouses vertes se sont vues interdites de café. Tirées de la file par le bras, on les a « proprement » évacuées manu militari. Et dire qu'il y en a encore qui se demandent pourquoi les nettoyeur-euse-x-s veulent passer au blanc...



## TDM ? Toi-même !

A peine un siècle ou deux après le reste de l'Europe, la Suisse vient de réaliser que la stérilisation médicale était un métier (si, si !). Du coup nos autorités fédérales ont pondu un joli CFC tout neuf en 2018 : le « Technologue en Dispositifs Médicaux » (appelez-moi TDM !). Et comme le reste de la Romandie cette année-là, les HUG ont fièrement annoncé leurs premier-ère-x-s apprenti-e-x-s. Seul problème : ils ont juste « oublié » de proposer une passerelle aux 70 employé-e-x-s déjà en poste... Pourquoi ? Allez, je tente ma chance : question de salaires peut-être.... Je suis mauvaise langue, vous ne trouvez pas ?

## Le droit, la liberté et les obligations : trois lois violées par les HUG

Quand il s'agit de respecter les lois, les HUG ont comme un genre d'amnésie. Une loi ? Quelle loi ? Alors du coup, les lois, ils les violent par paquet de trois (c'est plus pratique). Prenez à tout hasard M. Favre (nom d'emprunt). Convoqué à un entretien de service, il mandate son syndicat. Et le syndicat, lui, demande aux HUG le dossier administratif de M. Favre. Les RH refusent. En agissant comme ça, les HUG piétinent d'abord la liberté syndicale (laquelle est juste garantie par la Constitution Fédérale, et une loi de violée !), mais les HUG entravent aussi du même coup le droit d'être entendu de M. Favre (prévu par la loi sur le personnel de l'administration cantonale, c'est ballot, et deux lois de violées !) et, finalement, les HUG portent atteinte à la personnalité de M. Favre puisque le Code des obligations rappelle que l'appartenance syndicale fait partie des caractéristiques personnelles, tout comme la nationalité, la religion ou les convictions politiques (et de trois lois de violées !). Laissons-leur ça : quand les HUG veulent piétiner les lois, ils ne font pas les choses à moitié. Malheureusement pour eux, votre syndicat préféré leur a envoyé ses avocats. Parce qu'on a beau s'appeler HUG, la loi reste la loi pour tout le monde...

## Et la pensée du mois

Un scorpion veut traverser une rivière. Il demande à la grenouille : « Prends-moi sur ton dos ! » « Tu es fou, dit la grenouille, tu vas me piquer ! » « Ce serait idiot, répond le Scorpion, si je te pique je coule. » Convaincue, la grenouille le prend sur son dos. Au milieu de la rivière, le scorpion la pique. La grenouille s'écrie : « Pourquoi tu as fait ça, tu m'avais dit... » « Je sais, dit le scorpion, mais je n'y peux rien : c'est dans ma nature. »

Reste à savoir quelle est la vraie nature des HUG...

ZooLOGIQUEMENT vôtre, Doc Martine